

Natalis Rondot – les premières illustrations de timbres-postes et les faux

par Gerhard Lang-Valchs

Cyr-François-Natalis Rondot (1821–1900), économiste, historien de l'art et philatéliste est l'auteur de «la première publication du monde sur les timbres-poste dans une revue destiné au grand public.»¹⁾ De juin 1862 à décembre de 1866 il publie dans *Le magasin pittoresque* une série de 53 articles avec des notes sur l'histoire postale des premières séries de 113 pays et territoires alors existants ou constitués, contenant 456 illustrations. En 1867 la publication ne continue plus, ainsi que l'article sur la France, prévu pour une publication plus tôt, reste hors de cet œuvre.

À peu près vers le même temps la littérature philatélique européenne naquit avec trois publications, tous en langue française. C'est d'abord Alfred Potiquet qui publie en décembre de 1861 son *Catalogue des timbres-poste créés dans les divers états du globe*, qui se base dans une liste de vente du commerçant Oscar Berger-Levrault de Strasbourg. Un mois plus tard se publie à Bruxelles le *Manuel du Collectionneur de Timbre-poste* de Jean-Baptiste Moens, qui connaît aussi rapidement comme le premier une seconde édition. Pour le compléter, apparaissent parallèlement les *Illustrations du Manuel...* comme deuxième partie de cet œuvre en 17 livraisons mensuelles.²⁾

Pendant que Rondot commence à Paris à publier ses articles sur les timbres-postes déjà émis, illustrés et complétés avec des notes informatives générales fournies par les administrations postales locales, le belge ajoute même une autre publication, son journal philatélique *Le timbre-poste*, qu'il commence à publier en janvier de 1863 et qui se dédie surtout aux nouveautés philatéliques.

Pendant les premières décades de la timbrologie la présence d'une quantité incroyable de contrefaçons était un problème considérable pour tous les collectionneurs. Ça explique pourquoi on trouve entre les publications philatéliques des tout premières années de la décade des 1860 deux livres-manuels, pensés à aider aux collectionneurs à trouver des contrefaçons et dirigées, logiquement, contre les faussiers, un en langue française, l'autre en anglais.³⁾ Mais même pour les commerçants et soi-disant spécialistes les faux étaient un problème pas négligeable. Entre les illustrations des livraisons de Moens, qui étaient d'une excellente qualité pictorique, l'anglais Pemberton découvre sept faux.⁴⁾ La qualité des facsimiles était telle qu'il pouvait même détecter l'auteur de trois d'entre eux. Et il y avait encore plus de faux dans la collection de Moens qui avait servi de base de dates au graveurs. Entre les illustrations de timbres-poste espagnols on trouve au moins 11 falsifications.⁵⁾ Pember-

ton, qui s'avait fixé probablement dans les valeurs plus chères, ne les avait pas trouvés et ne se rendrait compte non plus que dans son propre manuel de 1870 lui aussi présenterait six contrefaçons espagnoles.⁶⁾

Rondot et son graveur, qui lui aussi avait fait un travail de qualité extraordinaire, ne s'oubliant pas des moindres détails dans ses copies, avaient souffert le même problème. On trouve entre les illustrations des timbres de la collection de Rondot et celles d'autres collections consultées au moins une vingtaine de copies de faux. Il est difficile de dire s'il y en a encore beaucoup de plus. L'accès aux œuvres sur les contrefaçons à niveau de tout le monde est extrêmement difficile. Pour assez de pays ou territoires il n'existent pas de descriptions compactes et consultables. Les livres déjà mentionnés et les livres connus sur les faux «classiques» comme les *Spud Papers*, les *Album Weeds* et autres ne sont pas très explicites non plus. Mais les comparaisons que se présenteront à continuation devaient convaincre les sceptiques.

Il est évidemment difficile et probablement impossible de connaître tous les faux d'un pays qui existent ou existaient. Et nous parlons ici de timbres de tous les pays du monde. Néanmoins il est possible de détecter quelques faux à premier coup d'œil quand on connaît les originaux correspondants. C'est pourquoi nous nous limiterons dans cet article à présenter les cas plus clairs. Les limitations rédactionnelles ne permettent pas de présenter tous les exemplaires faux et les suspects, mais au moins dans le cas des timbres espagnols nous en donnerons des références.⁷⁾ Il y a d'autres que je considère suspects et entre eux il y a sûrement quelques faux, un futur travail pour les spécialistes des pays correspondants.

Voyons quelques-uns des exemplaires concernés:



Autriche: 134, 2 kreuzer [fotos: Rondot 134 et 135]

Dans le cas de cet exemplaire, le graveur a copié un timbre faux (134) et parallèlement un autre authentique (135). La

différence est bien visible chez les signes diacritiques de la «ö» et la «i» qui manquent chez le faux. Les exemplaires de la série sont identiques sauf les ornements des coins. Le fait que le graveur a reproduit les deux inscriptions, identiques chez les originaux, de forme clairement différente, nous indique pas une négligence, mais une grande professionnalité qu'on voit dans beaucoup autres des copies faites pour Rondot. Et, c'est certainement pas le seul cas. Nous verrons plus tard une chose pareille chez les timbres de Suisse.

Un autre indicateur du faux est la réalisation de la partie inférieure de l'écusson qui finit avec un demi-cercle de rayons sans reproduire les détails de l'original.



Bergedorf: 24, 1½ Schilling [fotos: Rondot / original]

La falsification dans laquelle cette copie se base, montre une particularité étonnante, les lignes du fond ondulées étaient des lignes ondulées croisées!



Espagne: 196, 6rs [foto: Rondot/original/falso?]

Le point après la «S» de «CORREOS» manque. La pointe du ruban de la coiffure de la reine que finit en bas, au cou du

buste, est aigue et pas ronde. Elle finit en bas, pendant que chez l'original elle se trouve au milieu du bout du ruban.



Espagne: 198, 3cts (Madrid) [fotos: Rondot/original]

Le point qui manque après la «S» de «CUARTOS» est le premier indicateur pour le faux. Le plus clair c'est le numéro des hachures des triangles des quatre coins. Au lieu de 9 dans chaque espace il y a ici 11, sauf à droite en haut où on compte 10.



Oldenburg: 39 [fotos: Rondot/original]

Le point final de l'inscription droite latérale manque. La croix de la couronne touche le cadre. Les lignes de fond (hachures) couvrent le fond des coins inférieurs et l'espace sous la banderole. Dans la partie supérieure ils dépassent le bout des banderoles.



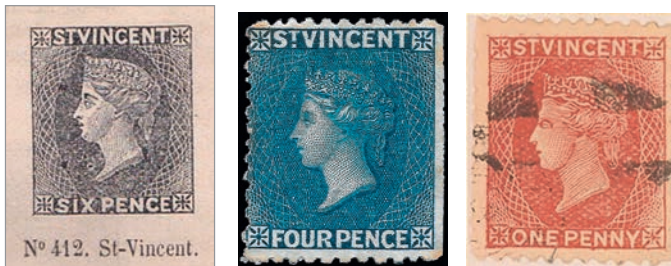
Parme: 166, 25c [fotos: Rondot/original]

RÖLLI

Auktionen & Philatelie

— seit 1975 —

Dans son œuvre *Vade-Mecum du spécialiste en timbres-poste* Fernand Serrane explique que l'original de ce timbre-poste a trois hachures sous et au-dessus du lis central. On voit dans les originaux des point avant et après le valeur et avant, entre et après les mots de l'inscription supérieure. Le numéro «2» et aussi le «5» ont une forme très rare. Le cercle central avec le lis n'est pas centré et ne touche pas le cadre ou le cartouche à gauche.



Saint Vincent: 412, 6p [fotos: Rondot/original/Klaseboer, faux]

Ce faux est connu est décrit.⁸⁾ La «T» de l'abréviation «ST» de Saint Vincent est entière dans le faux, pendant que l'original montre un point surmontée une lettre plus petite.



Suisse: 111, 5c (10c) [fotos: Rondot 110, 111/original]

Comme dans le cas du timbre-poste d'Autriche, le graveur avait avant soi un exemplaire génuin et autre faux, le timbre-poste «double». Le signe différent est la distribution régulière ou presque régulière des points qui forment le fond de l'écusson. Ni le timbre à gauche ni l'authentique montrent cette particularité. Et c'est encore une fois le fait de l'imitation assez

Profitieren Sie von unserem grossen Erfolg

Einlieferungen für die 64. Röllli Auktion bis Juni 2019



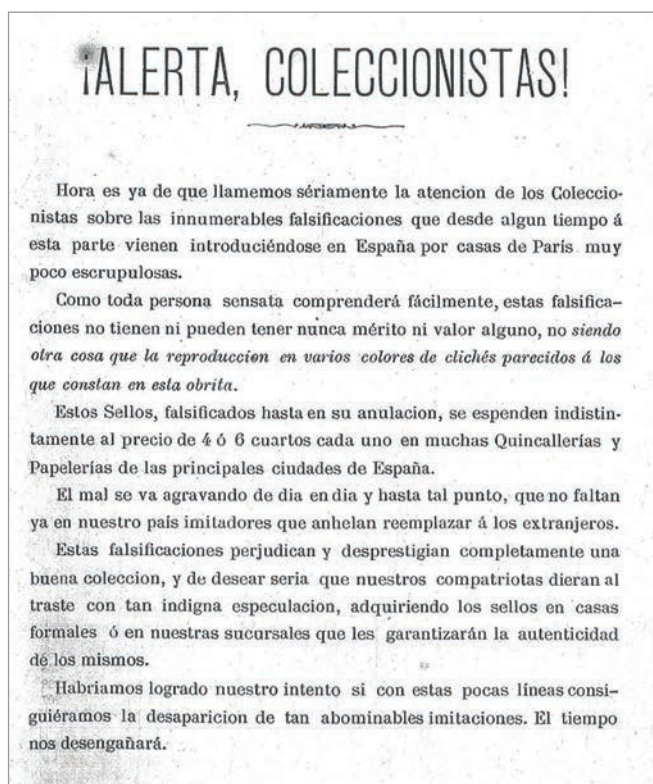
Zürich 6 auf Brief von Höngg nach Wädensweil
Erlös CHF 10'300 erzielt an der 63. Röllli Auktion

différente, en ce cas d'un dessin presque identique, ce que nous confirme que cette particularité n'est pas du à l'hasard, mais au travail exact et scrupuleux d'un graveur qui a fait des copies de qualité superbe.

Mais il y a encore assez autres indicateurs: Dans la copie manquent les points après le «5», le «10» et le «C» du valeur manquent, de même le trait horizontal de la «t» de «Cent». Les «G» de «Genève» du faux touchent le cadre, de même la ligne verticale, qui sépare les dos moitiés de l'écusson, touche le cadre extérieur de l'écusson.



Entre les illustrations des différents pays il y a un cas particulier, qui concerne le valeur plus bas de la première série de 1850 de Saxe, territoire allemand à cette époque indépendant. Rondot s'est rendu compte que cet exemplaire de sa collection montre des différences considérables avec un autre exemplaire



de la même série qu'il présente à côté. En effet il ne le considère pas un exemplaire normal, mais un timbre précurseur ou même un essai. C'est ni l'un ni l'autre, il est tout simplement une contrefaçon qu'on qualifierait aujourd'hui de naïve.

Le problème des contrefaçons est important en toute l'Europe. Il est tel que même un faussaire comme l'espagnol Plácido Ramón de Torres, pas encore découvert comme tel, publia dans une des dernières pages de son album de timbres-poste un avis pour ses clients.⁹⁾ Des faux sont introduits sans scrupules dès Paris! La concurrence devait être féroce. ■

Références:

- 1) <http://www.memoires.timbologie.online.fr> [10.09.2016, 11.45] Tous les articles de Rondot y sont accessibles. Notre remerciement à l'auteur de ce site, qui a fait possible l'utilisation des matériaux y contenus.
- 2) En 1864 se publierait finalement Les timbres-poste illustrés: contenant la nomenclature générale de tous les timbres-poste et la reproduction de tous les types émis jusqu'à ce jour, dans les divers pays de l'univers, 1840–1864, comme une sorte de quatrième édition-reliure des deux antérieurs.
- 3) Jean-Baptiste Moens: De la falsification des timbres-poste, ou nomenclature générale de toutes les imitations et falsifications, ainsi que des divers timbres d'essais de tous pays, Bruxelles 1862. Pemberton
- 4) The Stamp Collectors Magazine, May 1863, p. 27.
- 5) Gerhard Lang-Valchs [GLV]: El padre de la filatelia y los falsos de España, Eco Filatélico à publier.
- 6) GLV: The British Stamp Experts and «their» Spanish Forgeries, The London Philatelic Journal
- 7) GLV: Falsos à gogo, Eco Filatélico y Numismático, jan. 2017, p. 24–25.
- 8) Evert Klaseboer: Stamps of the world 1840 to 1920, 2 vol., CD-ROM, partiellement accessible à [<http://catalogue.klaseboer.com/>].
- 9) Plácido Ramón de Torres: Álbum ilustrado para sellos de Correo, Barcelona 1879. ¡ALERTA, COLECCIONISTAS! [Dernière page imprimée, mais sans numéroter.]

AJJP **Kompetenz und Qualität**

Association Internationale des Journalistes Philatéliques

Vorteile für Mitglieder:

- ✓ Drei Bulletins pro Jahr – komplett in Farbe und im A4-Format
- ✓ anerkannter Presseausweis
- ✓ freier Eintritt bei vielen Ausstellungen und Messen
- ✓ kostenloses Text- und Grafikmaterial
- ✓ Vorzugspreise bei der AJJP Broschüren-Reihe
- ✓ Kollegenrabatte bei Verlagen
- ✓ vergünstigte Mitgliedsbeiträge für Fachjournalisten bei nationalen Verbänden u.v.a. mehr

www.ajjp.org

AJJP-Generalsekretariat Rainer von Scharpen, Tucholskyweg 5, D-55127 Mainz, rainervonscharpen@t-online.de